



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 14. JUIN 1758.

De Paris le 22. Mai.



Le Comte de Maillebois doit être relégué à *Dourlens* à l'occasion d'un Mémoire dans lequel on impûte au Maréchal d'*Etrées* de n'avoir pas sù profiter de l'avantage que lui avoit donné le gain de la Bataille de *Hastenbeck*. Le Tribunal des Maréchaux de *France* a prononcé sur cette affaire.

Les 25000 hommes, destinés à passer en *Bobeme*, viennent de se mettre en marche pour s'y rendre, sous les ordres du Prince de *Soubise*.

Les *Anglois* préparent une Flotte la plus formidable peut-être depuis les douze cens Trièmes, dont *Xerxes* couvrit l'*Hellespont*, & la Flotte invincible que *Philippe II.* étala sur l'*Océan*. Trois de leurs Amiraux les plus-renomés doivent la commander; et 17. mille hommes de leurs meilleures Troupes s'y embarqueront, avec une Artillerie

nombreuse, & tout ce qu'il faut pour des entreprises de la dernière importance. Si c'est sur nos Côtes que les *Anglois* ont jetté les yeux de quelque côté qu'ils se tournent, ils les trouveront suffisamment pourvus de Troupes pour leur résister. Les Gardes *Françoises* & *Suisse* quirent leur séjour, pour s'approcher des Ports de la *Manche*: les premières ont dû hier se mettre en marche pour se rendre à *Dunkerque*, afin d'être à portée d'aller, où l'on pourroit avoir besoin de leur assistance.

Le Piédestal de la Statuë équestre du Roi est achevé: & la Statuë sera placée dans peu. Mr. de *Vattan* demande, qu'elle soit érigée avant qu'il quite la Charge de Prévôt des Marchands; & son terme finit à la *St. Louis*.

De Londres le 19. Mai.

Les préparatifs immenses, qui se font pour la *Grande expédition*, tirent à leur fin: & l'on touche au moment, qui nous éclaircira de son objet. Le Lord *Anson* qui commandera cette Flotte formidable

que l'on a équipée à cet effet, arborera le Pavillon de Grand-Amiral d'Angleterre, à bord du Vaisseau de guerre, le *Royal-George*, de 100. Canons; & l'on dit, que les Amiraux *Hawke* & *Knowles* commanderont sous ce Seigneur. En France il semble, qu'on nous suppose les yeux tournés sur les *Pays-Bas*. Ici, l'on assure, qu'on a en vuë deux objets également importans: l'un de favoriser une diversion du Prince *Ferdinand* dans les Pays limitrophes de la France; l'autre de brûler & détruire la Marine Française dans ses Ports, de ravager les Côtes de France, d'y répandre l'effroi & l'épouvante, & de bombarder les Places les plus à portée. „ En effet, (on dit dans „ un de nos Papiers publics,) à quelque „ éminent degré que *Marlborough* ait „ porté la gloire de notre Nation, on ne „ sauroit nier, qu'après avoir dépensé „ près de 300. Millions, elle se vit cependant obligée à la Paix d'*Utrecht* de laisser ses Possessions Américaines exposées aux irruptions de la France. C'est ainsi que les *Carthaginois* perdirent l'occasion d'humilier les *Romains*. La ruine de ceux-ci s'avançoit à grands pas, tant que ceux-là n'agirent que par Mer; mais, dès que l'on voulut ajouter aux Lauriers d'*Hannibal*, Rome, moins forte que politique, trouva, en prolongeant la Guerre, les moyens d'épuiser *Carthage*, & de la détruire enfin totalement. La Paix d'*Utrecht* non seulement, mais encore les Traités des *Pyrénées*, de *Nimègue*, de *Ryswyck*, & d'*Aix-la-Chapelle* doivent nous convaincre, que, puisque nous sommes entrés en Guerre, il ne faut la finir qu'après avoir détruit la Marine, ruiné le Commerce, & épuisé les Ressources de notre Ennemi, & après nous être mis en possession de ce que nous croions ne devoir point nous être disputé. Ce

font 32. Vaisseaux de Guerre que l'Amiral *Anson* dans cette Expedition commandera: & il paroît, que cette Flotte fera voile le 29. de ce mois.

De *Dunkerque* le 23. Mai.

Le Comte de *Maillebois* Lieutenant Général, & qui commandoit les Troupes de France que l'on rassemble dans ces Quartiers-ci, fut arrêté hier par ordre du Roi, & conduit au Château de *Dourlens*. On attribue cette disgrâce à un Ecrit, dans lequel on paroît avoir voulu flétrir mal à propos la réputation du Maréchal d'*Etrees*.

De *Dulmen* le 21. Mai.

Depuis que le Prince de *Holstein* est revenu ici de *Munster*, on prend les mesures nécessaires pour faire camper le Corps de Troupes qu'il a sous ses ordres. On a jetté 3. ponts sur la *Lippe* à *Dorsten*; ce qui donne lieu de croire, que l'Armée ne tardera pas d'arriver dans ces cantons, d'autant plus qu'elle est déjà en mouvement du côté de *Munster*, où Mr. de *Zastrow* Général-Major des Troupes de *Hannovre*, restera en qualité de Commandant, avec celles qui sont destinées à en former la Garnison.

De *Lipstadt* le 26. Mai.

Le Régiment de *Scheiter* étant marché de cette Ville le 21. de ce mois, pour se rendre, par *Ham* & par *Lubnen*, à *Dorsten*, le Corps d'Infanterie du Comte de *Buckebourg*, vêtu de ses nouveaux uniformes, rentra ici sous la conduite du Colonel *Böhm*. Ce Corps en repartit le 23. de grand matin, pour aller joindre l'Armée, qui est depuis le 18. de ce mois, en mouvement de tous côtés, & qui doit camper sur la *Lippe*, dans le voisinage de *Dorsten*.

De *Francfort* le 28. Mai.

On n'a point encore de nouvelles, que l'Armée aux ordres du Comte de *Clermont* Prince, se soit ébranlée; mais les

dernieres de *Wesel* portent, que S. A. S. avoit le 24. de ce mois fait adresser à tous les Colonels de l'Armée une lettre Circulaire, par laquelle il leur est enjoint de tenir prêts à faire camper au premier ordre leurs Régimens respectifs.

Quant à l'Armée commandée par le Prince Ferdinand de *Brunswick*, elle est à ce qu'on assure, de toutes parts en mouvement pour se rassembler sur la *Lippe*: mais on ignore encore vers quel endroit elle dirigera sa marche.

On apprend de *Stralsund*, que l'Armée *Suedoise* étoit en mouvement pour se porter en avant, & que l'on faisoit dans l'Isle de *Rügen* toutes les dispositions nécessaires, pour le débarquement des renforts, qu'on y attendoit de jour à autre.

De Brest le 4. Mai.

Les *Anglois* se sont montrés ces jours-ci le long de nos Côtes: mais aucun de leurs Vaisseaux n'a osé s'en approcher. Ils sont sans doute informés, qu'elles ont été mises à l'abri d'insulte, & qu'il y a par-tout des Batteries en bon état, capables de les faire respecter.

De Rome le 20. Mai.

La Congrégation, qui se tint samedi dernier dans la sacristie de S. *Pierre*, dura fort-longtems, & il y fut question des affaires du St. Siège avec la République de *Venise*. L'Ambassadeur de cette République a reçu du Senat ses lettres de Créance pour le Conclave, & l'on croit qu'ils s'y rendra demain en public.

On n'a rien appris au reste des Scrutins, qui s'y sont faits jusques ici, & qui dans les commencemens ne peuvent guerres donner d'éclaircissement pour l'avenir.

De Vienne, le 3. Juin.

Le Camp, qui se forme dans les environs de cette Capitale, pour se porter par tout où le besoin l'exigera, augmente de jour en jour par quantité de *Croates* & d'autres Troupes, qui s'y rendent.

JOURNAL de l'Armée Impériale & de l'Empire aux ordres du Feld-Maréchal Prince de Deux-Ponts.

Du Quartier-Général à Saatz en Bohême du 25. jusqu'au 30. Mai.

Le 25. au matin M. de *Luzinsky* marcha sur *Ellenbogen*, & en même tems il detacha M. de *Dreskow* Lieutenant-Colonel du Régiment de *Bayreuth* avec trois cens Chevaux & quelques Houffars, du côté *Falkenau*, où il passa l'*Eger* & prit poste à *Königsberg*, pour empêcher les excursions des Ennemis en deçà de cette riviere, qui est ici guéable presque par tout. Les Houffars Ennemis rodèrent ce jour-là jusqu'aux environs de *Falkenau*; mais à l'approche du Détachement aux ordres de M. de *Greven*, ils se retirèrent jusques à *Loma* & *Oberndorff*. Cependant, crainte que l'Ennemi n'attaque peut-être en force, & ne parvint à déloger M. de *Luzinsky*; Mgr le Duc de *Deux-Ponts* lui envoya un renfort composé de 12. Compagnies de Grenadiers, ayant avec elles 4. pièces de canon, & du Régiment d'*Anspach* Dragons. Ces Troupes aux ordres du Général-Major Comte de *Hollenstein* occupèrent les hauteurs de *Swina*, où elles se trouvèrent à portée d'observer les chemins de *Falkenau* & d'*Ellenbogen* ainsi que ceux de *Carlsbad*. On mit à cet effet divers postes en avant, afin d'être d'autant plus promptement instruit des entreprises que les Ennemis pourroient former; parcequ'on avoit appris par les patrouilles & par d'autres avis, qu'ils avoient encore à *Schönbach* 12. Bataillons & 4. Régimens de Cavalerie; qu'outre leurs pièces de campagne ils avoient en réserve à *Adorff* 18. pièces de gros Canon & 6. Obusiers, avec tout ce qui est nécessaire pour un siège; & qu'enfin leur avant-garde s'étendoit depuis *Loma*, jusqu'aux chemins de *Heinrichsgron* & de *Carlsbad*. On ajoute, que le Corps, dont on vient de parler,

doit marcher à Hoff; l'on fera au reste bientôt instruit au juste à cet egard, par les rapports des Détachements que l'on a envoyés de toutes parts à cet effet.

L'Armée de l'Empire, qui sejourne aujourd'hui, a ordre de se porter à Luditz: les gros Bagages & l'Artillerie de reserve sont déjà partis pour s'y rendre.

Le Général de Rosenfeld, qui étoit resté au Camp de Bayreuth avec les Troupes qu'il commande, s'est mis en marche le 23. pour Lichtenfels dans l'Evêché de Bamberg.

Le 26. de ce mois, l'Armée marcha du Camp de Teusing à Luditz, où l'Artillerie & les Bagages n'arriverent que fort tard par rapport aux mauvais chemins.

Le 27. il y eût sejour. Le Corps de Grenadiers, commandé par le Général-Major Comte de Hollenstein, lequel avoit convert la marche de l'Armée, eût ordre ce jour-là de s'y rejoindre.

Le Général de Luzinsky, qu'on avoit laissé à Culm le 25. avec les Troupes qu'il commande, eût ordre de son côté de se porter le 26. sur les hauteurs de Horn, pour observer le chemin d'Ellenbogen & les environs au delà de l'Eger. M. de Greven Major au Régiment de Baroniai marcha en même-tems, sur Crasset, afin d'observer les chemins de Falckenau & de Heinrichsgrün; & M. de Treskow Lieutenant-Colonel, s'avança avec le Corps qu'il commande, jusques à Topel, d'où il envoya des patrouilles le long de l'Eger en deçà de cette Rivière & du côté d'Unter-Sandau. Ces parrouilles rapportèrent, que 7. Escadrons de Houffars Prussiens soutenus par le Colonel Mayer avec sa Troupe, avoient passé l'Eger à Wogan, & s'étoient avancés jusques à Unter-Sandau.

L'Armée se remit en marche le 28. & vint camper à Rudiz. On donna ordre à

M. de Treskow de suivre & de rejoindre le même soir; & M. de Luzinsky passa l'Eger avec toutes les Troupes qu'il commande, après avoir laissé M. de Greven avec son Détachement sur les hauteurs qui sont entre Carlsbad & Ellenbogen, & vint camper à Teusing. On eût avis cependant, que le Détachement Ennemi avoit reçu quelques renforts, & commençoit à faire des excursions du côté de Töpel & de Plan: sur quoi on détacha tout de suite vers Teusing 9. Compagnies de Grenadiers & le Régiment de Cavalerie de l'Electeur Palatin, pour renforcer aussi M. de Luzinsky & le mettre en état de couvrir le Magazin de Teusing & le chemin de Pilsen. Ce Général eût en même tems ordre de marcher sur Töpel, d'en chasser les Partis Ennemis, & d'en nettoyer les environs.

Aujourd'hui 29. l'Armée est entrée dans les Camps, qui avoient été marqués à Saatz, & a déjà joint une partie des Troupes I. & R. que M. de Serbelloni Général de Cavalerie qui les commande en Chef, avoit fait camper depuis quelques jours aux ordres du Comte d'Althann aussi Général de Cavalerie. Le total des Troupes I. & R. doit joindre aussi incessamment Mgr. le Prince de Deux-Ponts, & passer sous les ordres de S. A. S.

On a appris d'Egra, que les Houffars Ennemis se sont montrés le 26. a portée de cette Ville: mais que le Canon de la Place les avoit bientôt dispersés, & qu'ils s'étoient retirés avec tant de précipitation vers les gros de leur Armée après avoir eû quelques morts, qu'un Détachement des Houffars de la Garnison, qui avoit été envoyé à leur poursuite, n'avoit jamais pû les atteindre.

On a envoyé ordre au Prince Auguste de Baaden Général d'Artillerie de l'Empire, de venir servir à cette Armée.

N. XLVII.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 14. JUIN 1758.

Du Quartier-Général à Gewitz JOURNAL de l'Armée I. & R. du 27. au 31. Mai.

 Le 27. de ce mois, M. le Maréchal reconnut le matin & l'après midi les environs du Camp, & il en examina différentes parties. Les Ennemis n'ont encore fait jusques à présent aucun changement dans leur position près de *Littau*. Les Bataillons, qui étoient dans cette ville, doivent seulement en être partis, & avoir été remplacés par d'autres Troupes, qui sont venues de *Neustadt*: où il est aussi arrivé de nouvelles Troupes & où quelques centaines d'hommes ont, à ce qu'on assure, commencé à travailler aux Fortifications: on assure de même, que l'on a garni de Canons les remparts de cette ville.

Les Prussiens continuent au reste à travailler avec beaucoup de vivacité, du côté d'*Olmütz*, à faire des gabions & des fascines. Ils avoient voulu commencer à y travailler à portée de la place: mais ils en ont été empêchés par nos Croates, qui ont aussi soutenu contre eux les Postes, qu'ils occupent dans les dehors.

On a cependant reçu quelques avis, qui assurent, que les Ennemis y travaillent avec diligence aux Lignes de circonvallation & de contrevallation.

Un Détachement de Houffars ennemis, soutenu de quelque Infanterie & de quelques pièces de Canon, s'est encore montré sur les hauteurs de *Plumenau* à portée de *Ptin*, où le Général-Major Comte *Esterhazy* est avec un Détachement de Houffars & de Croates. Ce Détachement s'est cependant retiré après une légère escamouche avec nos Houffars, & il n'avoit pour but, que de couvrir un nouveau fourrage que les Ennemis faisoient.

M. de *Fabnus* a donné avis le 28. que M. de *Lannius* Lieutenant-Colonel au Régiment de *Peterwaradein*, lequel avoit été détaché vers *Heidenpiltzsch*, avoit attaqué dans cet endroit un transport des Ennemis, qui étoit sur le point d'aller charger à *Troppau* des vivres & des fourrages pour l'Armée Prussienne. L'escorte de ce convoi, étoit, à ce qu'on dit, composée d'un Détachement de Houffars & de Dragons, & de deux Bataillons, aux ordres du Prince de *Lubomirski*: dès qu'ils apperçurent nos Troupes, ils prirent d'abord la fuite, de sorte qu'on n'a pu leur faire, que quelques prisonniers. Cependant M. de *Lannius* s'est emparé à cette occasion de 314. charriots, & de la plus part des chevaux qui y étoient attelés, & ils les a tout-de suite envoyé en lieu de sûreté. Ces charriots avoient été ramassés dans le Territoire de *Glockau* & étoient destinés au transport des magasins.

La Tranchée n'est point encore ouverte devant *Olmütz*: mais les Ennemis continuent à faire tous les préparatifs à cet effet.

En attendant, la Place est dans le meilleur état, & munie de tout ce qui est nécessaire pour soutenir un Siège. La Garnison y est nombreuse: & le Baron de *Marshal* Général d'Infanterie, qui y commande, a fait toutes les dispositions convenables pour s'y défendre.

Le Détachement Ennemi, qui s'étoit dernièrement porté sur les hauteurs de

Laskow, & qui est fort de 4000. hommes d'Infanterie, d'un Régiment de Houffars & de cent Tireurs, doit avoir établi pour sa défense une Batterie devant son front. Il n'y a d'ailleurs jusqu'ici rien de changé dans la position des Ennemis à *Littau* & à *Czelechowitz*. Les Troupes de ce dernier Camp ont encore fait aujourd'hui un fourrage, qui a été couvert par deux Régimens, dont l'un de Dragons & l'autre de Houffars.

Le Général-Major Comte *Esterbazy* a observé ce fourrage, mais le Détachement, qui le couvroit, étoit trop fort, pour qu'il pût l'empêcher.

On vit le 29. s'élever à portée d'*Olmütz* des flammes & une fumée épaisse: on envoya du monde pour être instruit de ce que cela signifioit, & l'on fut informé, que deux villages nommés *Zepschin* & *Hutschein*, lesquels ne sont pas éloignés d'*Olmütz*, étoient en feu, sans qu'on sache encore quel accident a occasionné cet incendie. L'Ennemi s'étant avancé le même jour jusques à la Chapelle nommée *Heiligen-Creutz*, où l'on croit qu'il veut travailler à établir quelque ouvrage, on fit sur lui un feu très-vif de l'Artillerie d'*Olmütz*.

Le 30. à la pointe du jour M. le Maréchal se rendit de nouveau à *Konitz*, aux Postes avancés de M. de *Laudohn*: il examina la position de M. de *Laudohn*, & il observa en même-tems celle des Ennemis; S. E. revint ensuite après midi au Quartier-Général.

Les avis qu'on a eus aujourd'hui, & le rapport des Déserteurs portent, que quelques Bataillons de Compagnies franches Prussiennes campent à *Sternberg* au delà d'*Olmütz*, & que les Ennemis doivent avoir formé près de *Neustadt* un Camp de quelques mille hommes pour la sûreté des Transports, qui viennent de *Silésie* à leur Armée.

Les habitans de ces environs se réfugient en très-grand nombre aux Détachemens, qui sont aux ordres du Lieutenant-Colonel de *Lannius*, lesquels sont postés dans les montagnes qui sont de ces côtés-là; il arrive avec eux quantité de Déserteurs, & les uns & les autres demandent du service au moyen d'une Capitulation.

Les Croates allarmèrent ce jour-là les Bataillons de Compagnies franches, qui sont un peu en avant du Corps que les Ennemis ont à *Laskow*; ils leur tuèrent 5. hommes, firent deux prisonniers, & prirent quelques armes & quelques Bagages.

De *Varsovie*, le 14. Juin. Depuis quelques jours, le Corps de Troupes Russiennes aux ordres du Général de *Browne*, est rassemblé aux environs de *Novodvor*, *Zakroczym*, *Sochaczew*, & lieux circonvoisins de part & d'autre de la *Vistule*. Dans peu de jours il se remettra en marche en vers les Confins Ennemis: Beaucoup de Personnes vont d'ici pour voir leur Camp, & l'on admire la beauté de ces Troupes, ainsi que la discipline qu'elles observent. Tout fourmille de Troupes Russiennes dans ces Parages.

Presque toute la grande Armée, commandée par le Général *Fermor*, a passé la *Vistule*, après avoir laissé quelques petits Corps pour garder les Magazins formés en divers endroits. Elle ne tardera pas à se porter ultérieurement sur le Territoire du Roi de *Prusse*.

Il est arrivé ici depuis quelques jours M. de *Drouet* Secrétaire du ci-devant Ambassadeur de France M. le Comte de *Broglic*, avec la confirmation de la nouvelle, que cet Ambassadeur ne reviendra plus en Pologne. En conséquence de quoi M. *Drouet* est chargé, de vendre au plus offrant les effets du dit Seigneur, & de congédier une partie de gens qu'il avoit laissé ici.